Mouton Jean-Michel, Sourdel Dominique et Sourdel-Thomine Janine
*Gouvernance et libéralités de Saladin d'après les données inédites de six documents arabes*
avec un appendice de Jean Richard

Paris, L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,
2015, 146 p.
ISBN : 978-2-87754-323-1.

La rareté des documents d'archives remontant à l'époque de Saladin est une réalité dont sont conscients les auteurs en proposant la publication de six documents de cette époque provenant de la collection des « Papiers de Damas » qui furent conservés à la grande mosquée de cette ville avant d'être transportés par les autorités ottomanes à Istanbul en 1893. Un de ces documents, un fragment de certificat de petit pèlerinage (*ʿumra*) dédié à Saladin (m. 589/1193) (nº 4, p. 64-66), avait déjà été édité par les auteurs (1) qui en proposent une nouvelle publication en raison d'une identification nouvelle, celle du soufi ʿAbd al-ʿAzīz al-Qušayrī (m. 570/1174). En revanche, les cinq autres documents sont tous inédits. Comme l'indique le titre, par l'édition et l'étude de ces documents, ce livre vise à jeter de nouvelles lumières sur la politique de gouvernance et de libéralité de Saladin. En effet, si l'histoire retient principalement de ce dernier sa qualité de guerrier et de conquérant devenu maître du vaste empire ayyoubide, ces documents permettent de l'approcher sous d'autres angles qui en dévoilent des aspects sinon restés jusque-là dans l'ombre, du moins difficilement saisissables. Il s'agit de nous renseigner aussi bien sur les rapports particulièrement solidaires que Saladin eut avec son armée et sa famille que sur ses activités principales et sur la société proche qui l'entourait, ainsi que sur l'administration ayyoubide et les milieux religieux de cette époque.

Par rapport aux étapes marquantes de la carrière politique et militaire de Saladin, ces pièces s'échelonnent sur une douzaine d'années allant de 565/1170 à 577/1182 que les auteurs présentent ainsi : le document 1 correspond au début de la carrière égyptienne de Saladin, le nº 2, au moment où son pouvoir supplante celui de Nūr al-Dīn le fils de Zankī, le nº 3, et probablement le nº 4 aussi, à son installation à Damas, le nº 5, à l'époque où il était partagé entre ses possessions égyptiennes et syriennes, et le nº 6, difficilement datable, correspond vraisemblablement à son règne à Damas (p. 15). Quatre de ces archives consistent en des requêtes dont deux originales adressées à Saladin en personne (nº 2 et 3), une autre se présente sous forme de brouillon (nº 6), et la dernière est mentionnée dans une lettre adressée à Saladin (nº 1). Outre le certificat de pèlerinage (nº 4) mentionné plus haut, le dernier « papier » (nº 5) est un mémorandum des travaux de restauration réalisés dans un bâtiment damascain.

Cette étude est composée de neuf chapitres (p. 11-117), précédés d'un avant-propos (p. 5-6) et d'une introduction (p. 7-9), et suivis d'une conclusion (p. 119-121) ; le tout est complété par un appendice intitulé « Les esclaves franques de Saladin » de la main de Jean Richard (p. 123-125) qui nous éclaire sur les dernières années du règne de Saladin. Trois des neufs chapitres (nº 1, nº 8 et nº 9) ne concernent pas l'édition des documents : le 1er (p. 11-16), qui est dédié au règne de Saladin, offre une chronologie des six documents, quant aux 8ème (p. 99-106) et 9ème chapitres (p. 107-117), ils sont respectivement consacrés à l'usage de la requête en relation avec les libéralités de Saladin, et aux singularités de la gouvernance directe de celui-ci.

Dans les six chapitres restants, soit du 2ème au 7ème, sont présentés, édités, traduits et analysés chacun des six documents (p. 17-97) accompagnés de leur photographie. Le 1er, le plus long des six, est une lettre privée renfermant une requête. De par sa longueur et le rang supérieur de son destinateur, un riche négociant dont on ignore, hélas, le nom situé dans la partie supérieure perdue du document, cette lettre révèle des détails de premier ordre quant à la situation commerciale et douanière de l'Égypte que régentait Saladin sous les Fatimides (p. 17-35). Le 2ème document (p. 37-46) est une requête remise à Saladin par Iqbāl *al-ḫādim* (eunuque) qui se qualifie lui-même, dans l'en-tête, de *mamlūk* (esclave). Il a été possible pour les auteurs de l'identifier dans les chroniques historiques (2) qui nous apprennent

(1) D. Sourdel, J. Sourdel-Thomine, *Certificats de pèlerinage d'époque ayyoubide. Contribution à l'histoire de l'idéologie de l'islam au temps des Croisades*, Documents relatifs à l'histoire des croisades XIX, L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 2006, nº 13, p. 141-144 ; voir aussi J.-M. Mouton, *Saladin, le sultan chevalier*, Découvertes Gallimard, Paris, 2001, p. 86-87.

(2) Abū Šāma, *al-Muḍayyal ʿalā al-rawḍatayn*, éd. I. al-Zaybaq, Beyrouth, Muʾassasat al-risāla/Dār al-bašāʾir al-islāmiyya, 2010, 2 vol., I, p. 183 ; Ibn al-ʿImād al-Ḥanbalī, *Šaḏarāt al-ḏahab fī aḫbār man ḏahab*, Beyrouth, Dār Iḥyāʾ al-turāṯ al-ʿarabī, s.d., 8 vol., V, p. 9, où il est désigné sous le qualificatif de *wāqif*, de fondateur de waqfs dont les revenus sont affectés à deux madrasas (*Iqbāliyyatayn*), l'une šāfiʿite, l'autre ḥanafite : « *Wa-fīhā tuwufiya* [603/1207] *Ǧamāl al-Dawla wāqif al-Iqbāliyyatayn Iqbāl al-ḫādim bi-l-Quds* .... ».



BCAI 32 (2018) Mouton Jean-Michel, Sourdel Dominique & Sourdel-Thomine Janine: Gouvernance et libéralités de Saladin d'après les données inédites de six documents arabes, recensé par Lahcen Daaïf
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

que, de l'ancien eunuque de son prédécesseur Nūr al-Dīn qu'il était, Iqbāl devint l'un de plus proches conseillers de Saladin. Le 3ème document est une requête de l'émir kurde Mankalān pour l'obtention d'un *iqṭāʿ* dont le système consiste sous les Ayyoubides à concéder à des militaires des biens fonciers leur assurant des revenus réguliers. Cependant, en dépit des nombreuses études qui ont été consacrées à ce système de concessions, les auteurs n'en sont pas moins convaincus qu'il n'a pas encore bénéficié, de la part des historiens, d'une analyse satisfaisante (p. 58). Afin de donner un aperçu sur cette organisation militaire sous Saladin, ils se réfèrent à un texte d'al-Maqrīzī qui reproduit les extraits du journal du secrétaire de Saladin al-Qāḍī al-Fāḍil, dans lesquels on constate une nette différence entre la rétribution des émirs et des cavaliers lourds en *iqṭāʿ* d'une part, et la rémunération des troupes (*aǧnād*) par les revenus de la dîme (*ʿušr*) d'autre part. Les auteurs notent judicieusement que cette requête a sans doute été approuvée par Saladin, pour la simple raison que les sources historiques nous apprennent que c'est bel et bien grâce au requérant Mankalān que Saladin eut la vie sauve lors du deuxième attentat des Assassins contre lui. Preuve en est que la carrière de Mankalān avait connu un sort favorable depuis cette requête. En effet, c'est en tant que membre de la garde royale de Saladin qu'il était intervenu dans cet attentat qui lui coûta la vie, car il mourut quelques jours plus tard suite à des blessures graves. La politique religieuse à travers les rapports de Saladin avec les milieux religieux, et plus particulièrement avec les sphères mystiques, nous est révélée dans le 4ème document relatif au certificat de pèlerinage par procuration, effectué entre 570/1174 et 576/1180, à son bénéfice par son protégé le maître soufi ʿIzz al-Dīn al-Qušayrī (m. 576/1180), descendant du fameux soufi Abū al-Qāsim al-Qušayrī (m. 465/1072). Ce document témoigne également que cette pratique religieuse, inaugurée sous les Seljoukides, s'est maintenue à l'époque ayyoubide, et s'est poursuivie d'ailleurs jusqu'aux débuts de l'époque mamelouke. Sans nom d'auteur, ni de destinataire, le 5ème document a pour objet l'alimentation en eau d'un *ḥammām* d'où son titre « Aménagement du *ḥammām*, Kullī ». Il s'agit d'un monument damascain, tantôt désigné sous le nom d'al-Kullī, tantôt d'Ibn al-Kullī, dont on trouve trace dans la chronique d'Ibn ʿAsākir (3). Plusieurs opérations sous forme d'interventions de charpenterie, de canalisation, de creusement, d'aménagement et de chaufferie y sont signalées avec force détails, suivies chacune de leur date de réalisation. Le 6ème document est une requête à l'état de brouillon, d'où l'absence de la *basmala* et d'une partie du protocole initial (*tarǧama*). Elle concerne un conflit au sein de la Madrasa al-mālikiyya, opposant deux enseignants mālikites qui se sont succédé à la tête de cette école par décision de Saladin. Les requérants souhaitent une décision définitive en faveur de l'un d'eux. Il s'agit d'une part d'un certain Faḫr al-Dīn al-Murādī que les auteurs identifient avec précaution à Muḥammad b. Ibrāhīm al-Murādī al-Sabtī (m. 627/1230), et d'autre part de ʿUmar b. ʿAbd al-Karīm al-Ṣanhāǧī qui serait le père de l'imam šāfiʿite de la Kallāsa, Muḥammad b. ʿUmar b. ʿAbd al-Karīm al-Ḥamīrī, surnommé Ibn al-Mālikī, dont on connaît la date de naissance, 580/1184 (p. 95). Bien que l'on ignore le sort final de cette requête, et si elle parvint aux mains de Saladin, elle nous renseigne à tout le moins sur la volonté de ce dernier, non seulement de favoriser la construction des madrasas mālikites, mais aussi d'en assurer le contrôle au niveau de l'organisation et de l'enseignement.

On déplorera quelques erreurs de translittération, et quelques coquilles bénignes dont celles-ci (entre parenthèse l'erreur) : (emloyées) : employées (p. 9), (Abū l-Qasim) : Abū l-Qāsim même s'il est écrit en arabe sans *alif* أبو القسم (p. 23), (Umm Amina) : Umm Āmina (p. 23), (*āttār*) : *ʿaṭṭār* (p. 29), (tous les requêtes) : toutes (p. 50, n. 65), (*ʿubdat al-sulṭān*) : *ʿabadat al-sulṭān* (p. 52, n. 70), (Murtaḍā al-Zubaydī) : al-Zabīdī (p. 54, n. 76), (*waqfiya*) : *waqfiyya* (p. 59, n. 95), (*taqabbal minhā*, verset II, 127) : *taqabbal minnā* (p. 63, n. 99), (ممد) : محمد (p. 64, ligne 1), (Ibn Ṣaṣrā) : Ibn Ṣaṣarā (p. 68 bien qu'il soit souvent vocalisé Ṣaṣrā), (Tarḫān b. Maḥmūd) : Ṭarḫān (p. 81, n. 127), (*ʿāyd*) : *ʿīd* (p. 83), (سلم تسليمي) : وسلم تسليما (p. 90, ligne 7), (*aḥir daʿwānā*) : *āḥir daʿwānā* (p. 92), (du hôpital) : de l'hôpital (p. 93), (al-Ṣālaḥiyya) : al-Ṣalāḥiyya (p. 94, n. 154), (*bayāḍān*) : *bayaḍān* (p. 94, n. 155), (al-Sibtī) : al-Sabtī (p. 95), (nomimation) : nomination (p. 108), (al-Qalaqašandī) : al-Qalqašandī (p. 113, n. 175, erreur non reproduite dans bibli. et index), (La règne) : le règne (p. 116).

L'ouvrage s'achève par une riche bibliographie (p. 127-139) en deux parties : sources et études, suivie d'un index général (p. 141-146) et d'une table des matières.

Par cette étude, les auteurs ont démontré l'intérêt capital pour l'historien du monde arabe médiéval à recourir, en plus des sources historiques (chroniques et dictionnaires bibliographiques, etc.), à des documents d'archives juridiques, administratives ou privées pour approcher les autres facettes du personnage de Saladin passées sous silence dans les

(3) Ibn ʿAsākir, *Taʾrīḫ Madīnat Dimašq*, éd. Ṣalāḥ al-Dīn al-Munaǧǧid, Damas, al-Maǧmaʿ al-ʿilmī al-ʿarabī, 1951-1954, 2 vol., II, p. 71, 163.



BCAI 32 (2018) Mouton Jean-Michel, Sourdel Dominique & Sourdel-Thomine Janine: Gouvernance et libéralités de Saladin d'après les données inédites de six documents arabes, recensé par Lahcen Daaïf
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

sources textuelles. À cet égard, les quelques spécimens qui ont fait l'objet d'étude et d'analyse dans ce livre, témoignent d'une indéniable valeur historique dont les auteurs ont su tirer le meilleur parti pour enrichir et compléter le tableau historique tronqué de Saladin.

*Lahcen Daaïf*
*Lyon 2 - Ciham UMR 6548*



BCAI 32 (2018) Mouton Jean-Michel, Sourdel Dominique & Sourdel-Thomine Janine: Gouvernance et libéralités de Saladin d'après les données inédites de six documents arabes, recensé par Lahcen Daaïf
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net